

*Le stoïcisme moderne* Paris s. d.

*Les Sophistes français et la révolution européenne.*  
Chez Plon, Paris 1905.

*Mathématiques et Philosophie*, oeuvre posthume de Funck-Brentano, devait paraître en 1906 à la Librairie scientifique A. HERMANN, Paris. Il n'en existe probablement plus qu'un seul exemplaire constitué par les épreuves — reliées — de la mise en pages avec corrections en marge de la main de l'auteur.

Par le plus grand des hasards M. Oscar STUMPER put mettre la main sur cette pièce rarissime, et cela auprès d'un antiquaire de Paris. Des modifications apportées aux épreuves par un des fils de Théophile Funck-Brentano prouvent qu'à un certain moment il avait été prévu de faire paraître le livre sous le titre « Oeuvres posthumes de Théophile Funck-Brentano ».

Comme le fait remarquer F. SOLA dans son Introduction, les idées toutes personnelles développées dans « Mathématiques et philosophie » étaient loin de trouver l'approbation des coryphées de la philosophie de l'époque. C'est que Funck-Brentano, en certains points très en avance sur son temps, n'avait pas hésité de se prononcer entre autres pour la géométrie non-euclidienne, à la suite des travaux de LOBATSCHEWSKY et de RIEMANN.

L'ouvrage qui nous occupe est d'une lecture assez difficile, faite pour effaroucher les métaphysiciens peu enclins à se familiariser avec la philosophie scientifique naissante.

Comme c'est le cas pour beaucoup d'ouvrages de Funck-Brentano, malgré les nombreuses idées saines qu'ils contiennent, les conceptions de son dernier ouvrage sont également dépassées.

Voici le texte de la Table des matières :

Lettre de M. F. SOLA, ancien élève de l'École polytechnique, à Th. Funck-Brentano, après lecture de son ouvrage « Mathématiques et philosophie ».

Préface.

Les axiomes.

Les définitions.

Les unités et les nombres.

Les opérations élémentaires de l'arithmétique.

Les points, les lignes et les figures.

Les opérations élémentaires de la géométrie.

Les signes et leurs applications en algèbre.

Les rapports et les proportions.

Les nombres premiers.

La solution du problème : Tout nombre pair est formé de l'addition de deux nombres premiers.

Les nombres fractionnaires.

Les nombres infinis et les valeurs négatives.